

Ski de fond Plus de 500 concurrents attendus au Markstein pour la 9^e Nordique des crêtes

La 9^e édition de la Nordique des crêtes, le plus grand rassemblement populaire de ski de fond du massif vosgien, aura lieu le dimanche 29 janvier, au Markstein.

L'épreuve est née en 2004 sous l'impulsion de la commission de ski de fond du Comité départemental, avec l'appui des clubs nordiques haut-rhinois. Cette épreuve, qui s'adresse aussi bien aux spécialistes, à qui elle propose notamment un marathon (42 km), qu'aux fondeurs du dimanche, reprend le flambeau du mythique Marathon des Crêtes et de l'Alsacienne, qui ont disparu du calendrier nordique. L'association Nordique des Crêtes, créée en 2007, poursuit son objectif, à savoir promouvoir l'organisation d'une manifestation de ski de fond populaire, ouverte à tous.

Cette 9^e édition se disputera au Markstein, où départ et arrivée seront installés sur le front de neige, à proximité des pistes de la Grenouillère. « Après huit années d'expérience, sans aucune annulation, nous continuons à proposer des circuits à l'altitude moyenne de 1200 m. Seules deux éditions (2009 et 2011) ont dû être délocalisées au Breitfirst voisin, en raison du man-



Tous les départs se feront en ligne, ce qui donnera lieu à un spectacle aussi dynamique que coloré.

Archives Jmc

que de neige, mais cela n'a en rien dévalorisé l'impact de la manifestation », relève Eric Arnould, le président du comité d'organisation.

Sur le terrain, l'équipe chargée de préparer la piste ne ménage pas ses efforts pour offrir des parcours appropriés aux différentes catégories de skieurs. Cette compétition, classée nationale et répondant au label des courses de longue distance de la Fédération française de ski (FFS) s'adresse

aussi bien aux concurrents populaires qu'aux compétiteurs.

De 5 à 42 km

Ouverte sur la région des Trois frontières, l'épreuve propose deux courses de longue distance, avec un marathon (42 km) et un semi-marathon (25 km), ainsi que quatre épreuves courtes (5 et 10 km) et deux épreuves de promotion.

Les épreuves de promotion sont

plus adaptées aux familles, aux enfants, aux randonneurs débutants, ou aux fondeurs un peu tendres pour affronter les distances supérieures. Il s'agira pour tous de se faire plaisir, en fonction de ses capacités, dans une ambiance de montagne, sportive et populaire. Toutes les épreuves se font en style libre.

Une atmosphère chaleureuse animera le village de l'aire d'arrivée, autour de braseros, et chaque

participant recevra un lot, un casse-croûte et des boissons.

Une dotation importante récompensera les meilleurs concurrents de chaque épreuve (42, 25, 10, 5 km). Un diplôme sera remis aux participants des épreuves de promotion (5 et 10 km).

Nouveau : un nordic ski cross le samedi

Une nouveauté, organisée par l'École de ski français du Markstein, avec le soutien de la Nordique des crêtes, est proposée cette année, le samedi 28 janvier à partir de 10 h, pour les tout jeunes (nés de 1998 à 2003). L'étape vosgienne de sélection pour la finale nationale du Nordic skier-cross sera organisée. Elle s'adresse aux jeunes licenciés qui participent aux épreuves des foyers de ski de fond et aux non licenciés. Elle comprend une course individuelle de classement, sur un parcours ludique de 2 minutes ; des courses avec départ par série de quatre coureurs, les deux premiers étant qualifiés pour la suite.

Inscriptions et renseignements par courriel, à l'adresse : esf-markstein@free.fr, ou à partir du site internet de la Nordique des crêtes (www.nordiquedescretes.org), ou auprès des responsables de clubs. Date limite d'inscription : vendredi 27 janvier.

Textes : Jean-Michel Cuenot et Albert Mura

Mode d'emploi

Les épreuves

- 10h : départ 42 et 25 km (licenciés FFS et populaires, nés à partir de 1991 et 1995 pour les 25 km).

- 10h10 : départ 10km (cadets licenciés FFS, années 1996 et 1997); 10km promotion (ouvert à tous à partir de l'année de naissance 2001); 5 km minimales (licenciés FFS, années 1998 et 1999); 5km promotion (ouvert à tous, à partir de l'année 2005).

Participer

Renseignements et inscriptions sur internet: <http://www.nordiquedescretes.org>

Inscriptions jusqu'au jeudi 26 janvier, par envoi postal; jusqu'au vendredi 27 janvier, 12h, sur internet, à partir du site de l'organisation.

Les inscriptions (à tarifs majorés) se poursuivront samedi 28 janvier, sur place au Markstein, de 9h 30 à 12h et de 14h à 17h.

Aucune inscription ne sera acceptée sur place, le jour de l'épreuve.

« Une aventure pour organisateurs et coureurs »

Yves Bouvier, 65 ans, président du Touring club de Mulhouse, secrétaire de la Nordique des crêtes :

« La Nordique, c'est une aventure. Aussi bien pour les organisateurs que pour les concurrents. C'est une fois par an, mais cela nous occupe pendant des mois ! Notre objectif est de proposer une épreuve populaire de longue distance, ouverte à tous. L'organisation repose sur un noyau dur de bénévoles, avec le précieux concours des sections nordiques des clubs de tout le département. Le tout est orchestré par la commission du Haut-Rhin du Comité régional du massif des Vosges. Ma mission consiste à assurer la logistique informatique et administrative de la manifestation, de la préparation aux inscriptions. Depuis quatre ans, je gère également le site internet de la Nordique (www.nordiquedescretes.org).

La mise à jour se fait à partir du mois de septembre, quand les ca-



Yves Bouvier. Photo D.R.

lendriers fédéraux et les règlements sont connus. Il faut aussi préparer les courriers pour les autorisations auprès des différentes administrations et mettre à jour la plaquette de la course, un outil précieux. Les dossiers sont de

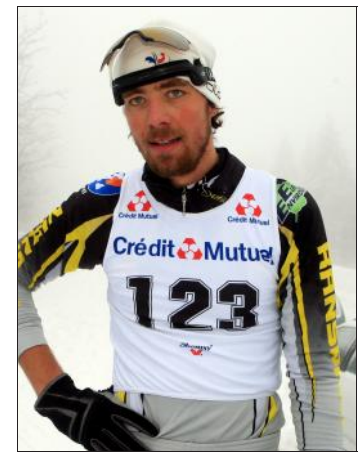
plus en plus lourds à gérer. Heureusement, nous entretenons d'excellents rapports avec les autorités et services, la préfecture, la gendarmerie, les secours, etc. De décembre à janvier, il faut compter en moyenne cinq heures de travail administratif et informatique par jour, pour tout mettre en place. Il faut aussi répondre aux sollicitations et aux nombreux coups de fil. C'est une disponibilité de tous les instants. Chacun travaille chez soi. L'idéal serait de pouvoir disposer d'un local sur place, au moins la semaine qui précède la course, pour rassembler le matériel, qui est dispersé chez les uns et les autres, et pour peaufiner la préparation. Un gros travail dans l'ombre est nécessaire, souvent ingrat. L'épreuve repose sur l'engagement d'un noyau dur sur qui on peut compter, pour la préparation et sur le terrain, le jour de l'épreuve. Chacun a sa tâche et sait ce qu'on attend de lui. »

« J'aimerais bien la gagner un jour ! »

Jérémy Weibel, 27 ans, entraîneur au Ski club Markstein Ranspach et coureur :

« La Nordique des crêtes, c'est la longue distance la plus importante du massif. Elle rassemble vraiment une masse de skieurs et tout le monde peut y trouver son compte : la famille, le sportif entraîné qui souhaite se lancer un défi personnel sur le marathon de 42 km ou le semi de 25 km, et les coureurs les plus aguerris, habitués aux longues distances et aux efforts soutenus. Le parcours permet à tous de prendre du plaisir, exigeant mais pas trop. Le paysage des crêtes vosgiennes en émerveillera plus d'un ! C'est aussi une occasion pour redécouvrir les pistes et les paysages du Markstein.

Le manque de neige, certaines années, n'a encore jamais remis en cause cette belle épreuve. En effet, la course dispose toujours d'une solution de repli, sur le site du Breitfirst, où il est possible de proposer un parcours tout aussi at-



Jérémy Weibel. Photo Thierry Gachon

tractif, à tous points de vue. C'était le cas l'an dernier, où l'épreuve, déplacée au Breitfirst, avait été une belle réussite. D'un point de vue personnel, je n'ai

participé qu'à deux éditions, dont celle où je suis arrivé au sprint avec mon camarade de club Sébastien Iseemann.

Ce jour-là, il était un peu plus fort que moi. J'espère bien pouvoir remporter un jour cette course mythique. J'espère aussi qu'elle attirera cette année et dans les années futures des skieurs d'autres régions, notamment les Jurassiens, ainsi que des étrangers. D'ailleurs les organisateurs souhaitent développer un partenariat avec des clubs allemands de la Forêt Noire, avec pour ambition d'établir un jour un rapprochement entre deux épreuves de masse, de part et d'autre du Rhin.

De nombreux bénévoles travaillent à la réussite de cette course. Cette année encore ils seront fortement mobilisés sur le terrain, dès le vendredi, pour préparer le parcours, les ravitaillements, les dossards, etc. C'est grâce à eux que cette épreuve peut avoir lieu. »

« Quatre à cinq heures de travail pour damer »

Thierry Grunenwald, traceur des pistes de ski de fond au Markstein :

« Je mène de front mes activités hivernales et celles habituelles de restauration et de chambres d'hôtes au lac de Kruth-Wildenstein. C'est la 11^e saison que je m'occupe du traçage et de l'entretien des pistes nordiques du secteur Markstein-Grand Ballon. Cette activité saisonnière est effectuée sous l'égide du Ski club Markstein Ranspach, qui a en charge la gestion de ce domaine nordique.

C'est la montagne et j'aime ça. C'est plaisant, même si je suis seul et parfois loin de tout, aux commandes de ma dameuse, un engin spécialement équipé pour tracer les pistes de fond. Il s'agit de damer, de tracer, de lisser et d'égaliser les pistes, soit pour imprimer des traces guides, à l'aide de deux traceurs actionnés par des vérins hydrauliques situés à l'arrière de l'engin, pour le style classique,



Thierry Grunenwald. Photo A.M.

soit pour aménager une piste plane et lisse, assez large, pour le skating (pas de patineur). Le traçage et l'entretien sont forcément liés à la météo. Le travail se fait généralement en soirée, quand il

n'y a pas de vent et avec la quasi-certitude que la piste ne changera pas jusqu'au lendemain matin. Avec le gel, la piste durcit la nuit. L'entretien courant est réalisé le matin, s'il y a du vent, pour proposer de bonnes traces à l'ouverture des pistes.

Il y a environ 35 km de pistes entre le Markstein et le Grand Ballon, plus 12 km dans l'autre sens, en direction du Breitfirst. Quatre à cinq heures de travail sont nécessaires pour une bonne remise en état. Pour les boucles de la Nordique des crêtes, il y a des raccords de parcours supplémentaires à travailler, une bonne dizaine de jours à l'avance, pour assurer une bonne stabilité de la piste. Les courses de 25 et 42 km seront lancées à partir de la Grenouillère, ce qui suppose de traverser la route qui monte de Guebwiller, un passage étroit à aménager ponctuellement, au tout dernier moment, puis à dégager après le passage des concurrents. »

« Nous maîtrisons presque tout, sauf la météo ! »

Robert Simon, 65 ans, de Buhl, président du Ski club Guebwiller et trésorier de la Nordique des crêtes :

« Je suis engagé dans cette aventure depuis l'origine de la Nordique. Je m'impliquais déjà avant dans l'organisation du Marathon des crêtes et de l'Alsacienne. C'étaient les courses phares du massif vosgien, les seules épreuves de longue distance. Elles ont disparu et la Nordique a pris le relais. Il était important de pouvoir proposer une nouvelle épreuve de masse, ouverte à tous, pour les amateurs de ski de fond et les spécialistes. C'est aussi un moyen de souder les sections nordiques et de mutualiser les moyens, sous l'égide de la commission départementale.

En tant que trésorier, je mène la chasse aux partenaires et sponsors. La tâche est de plus en plus délicate. Une manifestation d'une telle ampleur réclame un minimum de moyens. Or la crise se fait



Robert Simon. Photo D.R.

sentir à tous les niveaux. Parmi nos partenaires historiques, nous pouvons nous appuyer sur le conseil général du Haut-Rhin, le conseil régional d'Alsace, l'Agence départementale du tourisme, Super U et une vingtaine d'entreprises amies, qui nous donnent un précieux coup de pouce, notamment pour alimenter notre plaquette. Les huit clubs nordiques

du département travaillent main dans la main pour assurer la réussite de cette grande fête. Nous maîtrisons à peu près tout, sauf la météo, avec laquelle il faut parfois composer au dernier moment. C'est le lot de tout ce qui s'organise en plein air, et encore plus en montagne.

Sur le terrain, la veille de la Nordique, il faut mettre en place l'aire d'arrivée et de départ. Il faut que tout soit conforme aux règlements fédéraux du ski. Le jour de l'épreuve, il faut gérer toute la logistique des coureurs et donner les dernières directives aux contrôleurs, disséminés sur le parcours. Avec mon pistolet, c'est aussi moi qui joue le rôle du starter et qui donne le départ des différentes courses. Je donne aussi un coup de main à l'arrivée, au chronométrage. Après la course, ce sont les tâches de comptabilité qui m'occupent, l'encaissement des chèques et le bouclage du budget. »